

Caricatures du général de Gaulle dans la presse collaborationniste.

Présentation du corpus :

De Gaulle, visage emblématique de « l'anti France de Londres » (1).

Extraites de l'ouvrage de l'historien Christian Delporte, les quatre caricatures ci-dessous, présentées dans l'ordre chronologique de leur publication, permettent d'explorer la représentation du général de Gaulle telle qu'elle est diffusée dans la presse collaborationniste du Paris occupé. L'image permet d'identifier immédiatement « l'homme du 18 juin » grâce au port de l'uniforme. Mais les traits du visage, le grade de l'officier supérieur à qui trois étoiles sont attribuées dans deux documents sur quatre, voire l'arme dans lequel il sert (la cavalerie dans le document 1), interdisent toute identification précise. Sa physionomie ne cesse donc de varier y compris sa taille, généralement petite afin de le ridiculiser comme dans le dessin de Mosdyc.

Il est généralement présenté comme servant dans la cavalerie, arme perçue comme plus aristocratique que le reste de l'armée, éloignée donc du « peuple », dont se réclame une grande partie de la presse et des mouvements de la collaboration. Selon Christian Delporte, ils en font le « symbole de la France du passé, des vieilles élites que disent vouloir balayer les collaborationnistes » (Delporte p. 143).

Au-delà du physique ainsi caricaturé, il ressort des quatre documents un général de Gaulle fantoche, manipulé par les alliés et notamment les Britanniques, les juifs et les communistes. Voilà qui permet de conjuguer l'anglophobie, l'antisémitisme et l'anticommunisme, éléments constitutifs de l'idéologie commune aux mouvements collaborationnistes pendant la période. Le thème de la marionnette entre les mains du « judéo-bolchevisme », utilisé pour discréditer l'ennemi politique, est récurrent dans la presse d'extrême-droite depuis l'entre-deux-guerres et a déjà été utilisé pour nuire à Léon Blum pendant le Front Populaire.

La représentation d'un de Gaulle marionnette entre les mains des communistes pouvait s'avérer difficile crédible. Elle n'est possible qu'au prix de la reprise du classique argument de la manipulation par le communisme, faisant ainsi de Gaulle un compagnon de route berné par Staline et Marty.

La caricature de Charlet met ainsi en scène André Marty, une des cibles préférées de la presse de droite et d'extrême droite avant 1939: son passé, du mutin de la mer noire au dirigeant pour le compte de la IIIe Internationale des brigades internationales pendant la guerre d'Espagne qui vit naître la durable légende du «boucher d'Albacete», en fait une figure privilégiée des campagnes anticommunistes dès les années vingt. C'est aussi un de Gaulle allié des Anglais et utilisant les moyens des services britanniques que Soupault dénonce. Mais là, c'est tout autant la dépendance vis-à-vis de la « perfide Albion » que le cynisme de celui qui est alors accusé d'avoir commandité l'assassinat de l'amiral Darlan qui est stigmatisé. On observe, selon Christian Delporte, une recrudescence des dessins le représentant à la fin de l'année 1941 puis en 1943-1944 : l'influence croissante de la BBC sur l'opinion publique française jour ici tout son rôle, la presse collaborationniste se devant de riposter à la popularité grandissante du général de Gaulle.

Mais l'isolement du chef de la France Libre est alors mise en relief puisque un seul individu personnifie la Résistance extérieure, faisant preuve d'un certain dilettantisme dans l'action : à l'exception de la seule scène où il vitupère devant un micro, façon ironique de moquer le « général micro », il ne fait que flâner, s'étonner ou être un simple lecteur passif répondant aux sollicitations de l'Intelligence Service .

Cependant, la prise en compte de la popularité croissante dans l'opinion du général de Gaulle est évidente : à partir de 1943, l'image du général de Gaulle est davantage présente (ici donc 3 dessins sur 4 correspondent à l'année 1943) alors qu'il était jusque là quasiment absent, si l'on excepte le moment de la tentative avortée de l'expédition vers Dakar en 1940. Ce n'est d'ailleurs pas sans conséquence sur la représentation même du personnage : Soupault affine sa présentation du général entre ses deux dessins de 1941 et 1944, lui enlevant une étoile indument ajoutée pour son dessin de 1941.

(1) l'expression est empruntée à Christian Delporte, dont nous suivons les grandes lignes de l'analyse exposée dans son ouvrage *Les crayons de la propagande*.

Les dessinateurs :

Charlet (André-René) : Dessinateur politique de droite, il adhère au PPF de Doriot en 1937, puis travaille dans la presse collaborationniste à partir de 1941.

Mosdyc (René) : Pendant l'Occupation, il fournit dessins et critiques artistiques à la presse collaborationniste.

Soupault (Raphael dit Ralph) : 1904-1962 membre du Parti populaire français de Jacques Doriot, il est le principal dessinateur du quotidien *Je suis partout*.

Les journaux de la collaboration :

« Je suis partout » : le plus important des journaux collaborationnistes, tirant à 300 000 exemplaires en 1944. Jusqu'à l'automne 1943, son rédacteur en chef est Robert Brasillach.

« La gerbe » : hebdomadaire fondé en 1940 par l'écrivain Alphonse de Châteaubriant.

« Au pilori » : journal collaborationniste « hebdomadaire de combat contre la judéo-maçonnerie » -sic-, tirant à 65 000 exemplaires en 1944.

Ces trois journaux sont des « feuilles des ultras de la collaboration » (C. Delporte).

Bibliographie indicative:

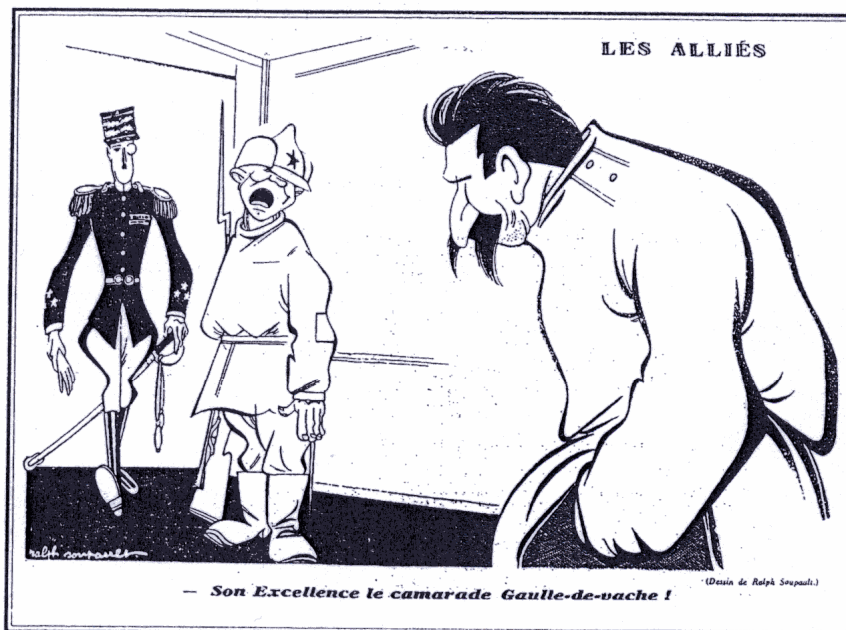
COTTA Michèle, *La collaboration 1940-1944*, A. Colin, 1964, 334 p.

DELPORTE Christian, *Les crayons de la propagande. Dessinateurs et dessin politique sous l'Occupation*, CNRS éditions, 1993, 223 p.

GERVEREAU Laurent, PESCHANSKI Denis (dir.), *La propagande sous Vichy, 1940-1944*, BDIC, 1990, 288p.

ORY Pascal, *Les collaborateurs 1940-1945*, Points-Seuil, 1980, 331 p.

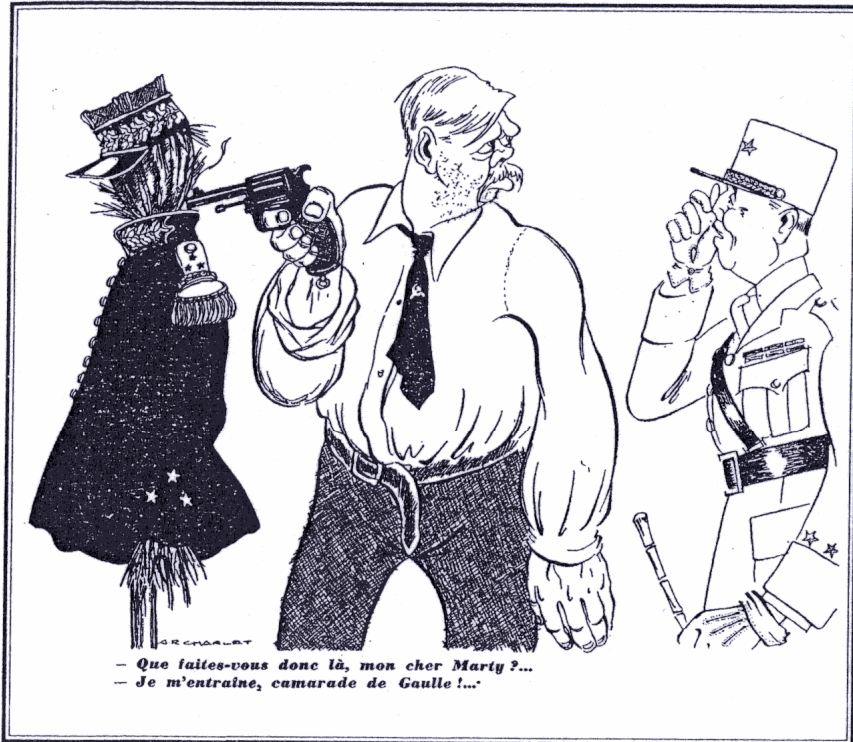
Document 1 :



Soupault,
Je suis partout,
4 octobre 1941

© Tous droits réservés

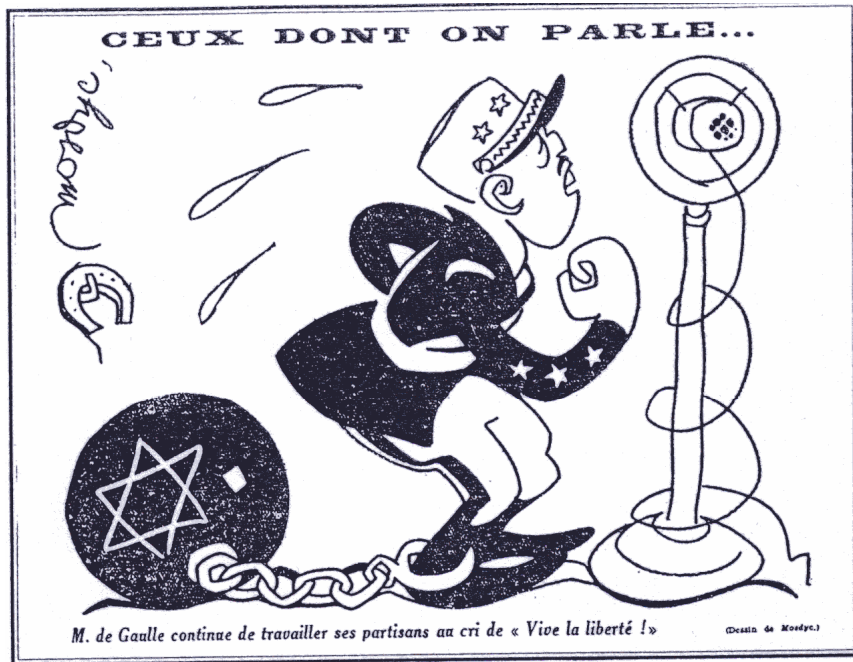
Document 2 :



Charlet,
La Gerbe,
28 octobre 1943

© Tous droits réservés

Document 3 :



Mosdyc,
Au pilori,
16 décembre 1943

© Tous droits réservés

Document 4 :



Soupault,
Ils sont partout,
album, 1944

© Tous droits réservés

Source des documents : DELPORTE Christian, *Les crayons de la propagande. Dessinateurs et dessin politique sous l'Occupation*, CNRS éditions, 1993, 223 pages.